

1 Pierre 1:17-22

CE SI GRAND SALUT QUI MOTIVE LA CRAINTE DE DIEU



www.eglisebibliquebaptistematoury.fr

1 Pierre 1:17-21

Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage,

18 sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères,

19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache,

20 prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous,

21 qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

La foi qui sauve est un acte de foi, de confier notre âme en Jésus-Christ, qui est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification.

La foi qui sauve pourvoit une assurance de savoir que notre sort éternel

est sécurisée, car il est dans les mains du Dieu fidèle qui tiendra promesse sur la base de l'oeuvre expiatoire accomplie et parfaite que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a fait à notre égard.

Mais cette assurance n'est pas incompatible avec le fait d'avoir une sainte crainte à l'égard de Dieu. Bien au contraire, la foi qui sauve, qui était dans son essence de prendre Dieu au sérieux par rapport à son état perdu et son offre gratuit et gracieux de salut parfait, va se perpétuer dans une crainte de Dieu, qui n'est autre chose que de prendre Dieu au sérieux, d'une façon tangible, dans nos actes, nos pensées et nos attitudes, dans la vie de tous les jours, en attendant le retour de Jésus-Christ, notre Sauveur.

L'apôtre Pierre nous appelle donc, nous qui invoquons Dieu comme notre Père, à la crainte de Dieu.

Voyons ce qu'on peut apprendre de ce si grand salut qui motive la crainte de Dieu, dans ce que nous dit 1 Pierre 1:17-22.

I. L'audience de l'appel à la crainte: ceux qui invoquent Dieu

Quoi que tous sont appelés à craindre Dieu en tant que ses créatures (Ps. 33:8-9), ici, dans le contexte, Pierre s'adresse à ceux qui invoquent Dieu comme Père céleste.

II. L'objet de la crainte : Celui qui juge d'une façon impartiale.

On ne prend pas Dieu à la légère.

On ne commence pas à croire qu'en tant qu'enfant de Dieu, on peut s'en permettre. Comme des enfants gâtés...

On ne commence pas à croire qu'on est mieux que d'autres, et que c'est pour ça que Dieu est notre Père. Non! Il nous a adoptés dans Sa

famille et est devenu notre Père céleste par ar pure grâce. Dieu est impartial et juste.

L'histoire de Jonas : Jonas qui a commencé à prendre pour acquis sa relation avec Dieu, et oublie ce qu'était la crainte de Dieu...

Dieu appelle le prophète Jonas à prêcher à Ninive, et Jonas ne veut pas et va dans la mauvaise direction. Dieu l'arrête en chemin par une grosse tempête et les mariniers idolâtres, eux, commencent vraiment à craindre Dieu, contrairement à Jonas qui réclamait craindre Dieu, mais qui osait désobéir à Dieu carrément. Les mariniers sont épouvantés de l'idée que Jonas ferait cela et c'est eux qui se détournent de leur idolâtrie et commencent sérieusement à craindre Dieu. Pendant ce temps, Jonas est épargné par Dieu au fond de l'océan car il est avalé par un grand poisson, et du sein du ventre de celui-ci, il prit, mais vous remarquerez qu'il continue avec son idée que les p païens, et les idolâtres, et les gens comme Ninive ne méritent pas la grâce de Dieu. Quand Dieu l'envoie une deuxième fois, Jonas y va, mais avec un coeur complètement contraire à celui de Dieu. Car Jonas veut le jugement de Ninive. Après tout, ils ne méritent pas la grâce de Dieu. Et donc, quand Dieu les épargne par pure grâce, vu leur repentir profond, Jonas est très fâché. Il est obstiné aussi, car il s'asseoit en dehors de la ville pour voir ce qui lui arriverait. Il espérait toujours que le feu du ciel tombe sur la ville. Mais Dieu a pitié de Jonas pour un peu, pour lui apprendre ce qu'il a besoin d'apprendre et lui donne de l'ombre par une ricin. Mais il lui enlève le ricin le lendemain, et Jonas se fâche encore. Puis Dieu conclut en montrant l'ironie que Jonas se fâche d'avoir perdu le ricin, pour lequel il n'avait aucune part, et Dieu, lui, le Créateur, n'aurait-il pas compassion de ses créatures dans la ville de Ninive.

Dieu est un Dieu de grâce, mais la grâce ne peut se mériter. Quand on s'humilie profondément, Dieu se plaît à faire grâce. Mais il est facile de commencer à prendre pour acquis la grâce de Dieu et penser qu'il faut en être digne, le mériter...

C'est comme ça que Jonas prend pour acquis la crainte de Dieu et

oublie ce que c'est. C'est dans ce contexte-là que Pierre nous rappelle que Dieu est impartiale et ne fait pas de favoritisme. On ne peut rien faire pour essayer de penser qu'on puisse acheter ou mériter la faveur de Dieu.